



La Fédération des Centres Sociaux 85 vous présente son
Petit cahier de Vendée n°2

Grand-Parentalité et Centres Sociaux

**Pour comprendre et
 accompagner la
 grand-parentalité**



Ce petit cahier appartient à :

Pourquoi ce petit cahier ?

Ce petit cahier de la grand-parentalité se veut une mise en lumière d'un sujet qui se redessine aux aléas de l'évolution de la société, des formes familiales et des envies générationnelles.

Certains territoires plus vieillissants, certaines familles plus divisées connaissent des situations complexes qui induisent un impact sur les relations intrafamiliales, sur la construction identitaire des enfants et sur l'épanouissement individuel et familial.

Ce petit cahier veut offrir un regard sur ce que nous avons pu collecter, apprendre et échanger tout au long des événements et expérimentations que nous avons mis en place ces dernières années au sujet de la **grand-parentalité**.

Ce petit cahier se veut ludique, théorique et pratique afin d'approcher ce thème par différentes portes d'entrées.

Nous vous proposons des ressources, des jeux, ainsi que des outils pour animer vos groupes de paroles ou vos cafés thématiques.

La Fédération des Centres Sociaux de Vendée

Sommaire :

➔ PARTIE 1

C'EST QUOI UN GRAND-PARENT ?

5

➔ PARTIE 2

LES ACTIONS GRAND-PARENTALITÉ
PORTÉES PAR LA FÉDÉRATION
DES CENTRES SOCIAUX 85

11

➔ PARTIE 3

COMMENT LES CENTRES SOCIAUX
PEUVENT-ILS S'EMPARER DU
SUJET DE LA GRAND-PARENTALITÉ

25

➔ ANNEXE

LE JEU « GRAND-PARENTALITÉ :
MISSION (IM)POSSIBLE ? »

33

Comme un
parent en
plus grand ?



→ PARTIE 1

C'EST QUOI
UN GRAND
PARENT ?

Mais tout d'abord, parlons de la famille ou plutôt, **des** familles

Chaque famille est unique, même si elle existe sous de nombreuses formes. Elle est différente selon les cultures et les sociétés, elle évolue au fil du temps. Qu'on le veuille ou non, qu'elle ait des forces ou des faiblesses, la famille dont on est issu reste inscrite en nous. Elle nous constitue et fait partie de nous.

LES GRANDS TYPES DE FAMILLES :

🌐 **La famille traditionnelle ou nucléaire :** Elle est composée des parents mariés ou en concubinage et de leurs enfants biologiques ou adoptifs.

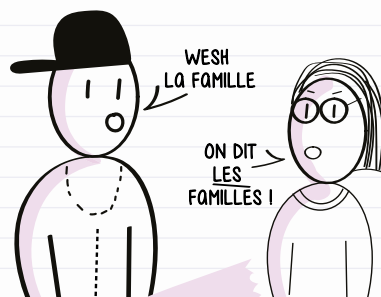
🌐 **La famille monoparentale :** un seul parent est présent, le père ou la mère, qui élève seul ses enfants.

🌐 **La famille recomposée :** C'est un foyer dans lequel les enfants ne sont pas tous issus du couple actuel.

🌐 À ces grands trois modèles, on peut aujourd'hui ajouter **la famille homoparentale**, constituée de parents du même sexe élevant des enfants.

Mais parfois, la famille peut aussi être plus large, quand elle comprend non seulement les parents et les enfants, mais aussi d'autres membres, tels que les grands-parents, les oncles, les tantes, les cousins, etc.

Les familles d'aujourd'hui sont de plus en plus diverses et flexibles, elles peuvent aussi être façonnées par les choix individuels, les valeurs, les circonstances et les normes sociales de la société dans laquelle elles vivent.



Les familles en 2020 : 25 % de familles monoparentales, 21 % de familles nombreuses

En France, en 2020, 8,0 millions de familles résident avec au moins un enfant mineur à la maison.

Une sur quatre est une famille monoparentale, en hausse par rapport à 2011. Ces familles hébergent le plus souvent un seul enfant, mais vivent plus fréquemment dans des logements surpeuplés. Elles sont aussi plus souvent pauvres que les autres familles.

Les familles recomposées (9 % des familles) sont les plus grandes : quatre sur dix résident avec trois enfants ou plus à la maison.

Les familles « traditionnelles » restent la configuration familiale la plus fréquente (66 %) même si leur part diminue.

Source : Élisabeth Algava, Kilian Bloch, Isabelle Robert-Bobée (Insee)

Qu'est-ce qu'être grand-parent aujourd'hui ?

Un grand parent, c'est un membre de la famille situé une génération au-dessus de la nôtre. C'est le parent de l'un de nos parents. Nous sommes alors dans l'ordre de la grand-parenté.

Souvent les grands-parents occupent un rôle important dans la vie de leurs petits-enfants. Sans responsabilité éducative directe, ils sont source d'affection, de soutien, de conseil. Ils aiment passer du temps avec leurs petits-enfants, leur raconter des histoires, leur enseigner des nouvelles choses et les gâter de temps en temps !



Ils sont les chroniqueurs de l'histoire de la famille, inscrivant le petit-enfant dans la chaîne familiale et favorisant le sentiment d'appartenance. Ce sont ces fonctions propres et spécifiques qui définissent sans doute la grand-parentalité. Mais il faut aussi savoir que la grand-parentalité peut parfois s'exercer au-delà du lien biologique.

À l'instar d'autres étapes de la vie, la grand-parentalité constitue un cap, surtout si les petits-enfants tiennent une place importante dans la vie de leurs aïeux.

« Chaque fois que naît un enfant, un grand-père ou une grand-mère naît aussi. Mais on ne choisit pas d'avoir des petits-enfants (...). Il s'agit alors de savoir si l'on est prêt, si l'on peut, si l'on veut accepter ce rôle de grands-parents, soi-même, mais également aux yeux de la société qui nous renvoie ipso facto dans la catégorie papy/mamie et certains de ses clichés auxquels on n'a pas forcément envie d'adhérer. »

Arthur Kornhaber, pédopsychiatre

Qu'apporte un grand-père ou une grand-mère à ses petits-enfants ?

🕒 Un soutien affectif

Les grands-parents apportent un soutien affectif, essentiel aux petits enfants car source de réconfort, de compréhension et de tendresse. La relation intergénérationnelle se révèle bénéfique pour le développement émotionnel de l'enfant. Elle pose les conditions d'un environnement d'apprentissage positif pour les enfants et contribue au développement de leur intelligence émotionnelle. Cela peut permettre une amélioration de la stabilité émotionnelle des petits-enfants en offrant un sentiment de continuité et de sécurité affective.

🕒 Une fonction pédagogique

De par leurs expériences et leurs vécus, les grands-parents enrichissent la compréhension du monde par l'enfant et lui donnent des perspectives plus larges sur la vie. Ces échanges, ces inter-relations favorisent la transmission des valeurs essentielles. Souvent les aînés représentent aussi des modèles positifs pour leurs petits-enfants en démontrant des valeurs telles que la bienveillance, la résilience et la persévérance.

Une transmission de valeurs et de traditions

Les grands parents jouent un rôle essentiel dans la transmission des valeurs familiales, des traditions et du patrimoine culturel. Ils partagent des histoires, des objets d'antan et des anecdotes sur la famille. En tant que membres plus âgés de la famille, ils possèdent une richesse d'expériences et de connaissances accumulées au fil du temps, ce qui en fait des gardiens importants de l'histoire et de la culture familiales. Curieux, les petits-enfants découvrent différemment leurs parents, leur lignée généalogique, ainsi que leur environnement culturel.

Une transmission de compétences pratiques

Les grands parents aiment souvent partager des compétences pratiques avec leurs petits-enfants. Cuisiner des recettes familiales, jardiner, apprendre les richesses de la nature, bricoler, collectionner des timbres et bien d'autres plaisirs,... Cela renforce les liens familiaux et aide les enfants à développer de nouvelles aptitudes cognitives, physiques et intellectuelles. C'est une porte ouverte sur de nouveaux savoirs, de nouvelles compétences.

Un soutien pour la garde

Dans de très nombreux cas, les grands-parents assument un rôle de gardiennage en accueillant leurs petits-enfants pour soulager les parents. Recevoir durant les périodes de vacances scolaires ou les mercredis après-midis, amener ou aller chercher les enfants à la crèche ou à l'école, se rendre disponible lors d'un problème de santé de l'enfant ou d'un parent, comme lors de grèves scolaires... Autant de motifs pour lesquels les grands-parents sont souvent sollicités. Mais les manières de répondre présent sont très différentes suivant la distance géographique qui existe entre le petit enfant et ses aïeux et la disponibilité qui est la leur.

«On a beaucoup de crèches, beaucoup de chaînes de garderies, mais pas suffisamment. Il y a 23 millions d'heures par semaine qui vont des grands-parents vers les petits-enfants pour s'en occuper. Vous imaginez s'il n'y avait pas ces 23 millions d'heures ? Je ne sais pas comment on ferait. Donc il y a vraiment un besoin social.»

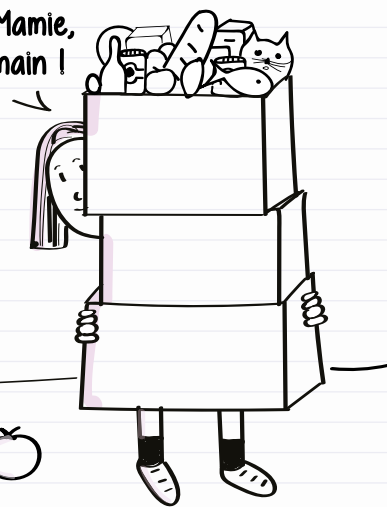
Serge Guérin, sociologue - Émission Grand bien vous fasse - France Inter

Un soutien financier

Quand leurs situations le leur permettent, des grands-parents apportent un soutien financier à leurs petits-enfants, en contribuant aux dépenses liées à l'éducation, aux activités ou aux besoins essentiels. Pour des familles moins aisées, ce soutien se manifeste sous forme de services rendus, tels que la garde ou le don d'objets, de légumes du jardin...



Merci Mamie,
à demain !



Mais tout n'est pas toujours **rose** !

Il existe aussi des tensions familiales, des conflits entre parents et grands-parents, voire des ruptures de relation. Les raisons en sont variées.

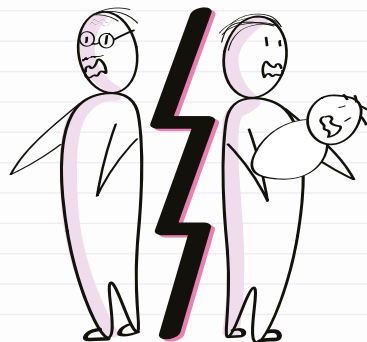
L'éloignement géographique peut fragiliser la relation, quand elle n'est pas entretenue par d'autres moyens de communication que la proximité physique. A contrario, celle-ci peut devenir envahissante pour des grands-parents qui sont partagés entre l'envie de rendre service, leur difficulté à gérer leur propre emploi du temps et leur agacement parfois à se sentir réquisitionnés.

Il peut s'agir de divergences éducatives, entraînant des incompréhensions respectives et un risque de cristallisation sur certains points.

Dans des cas de séparation du couple parental, il n'est pas toujours aisé pour les grands-parents de garder une attitude de neutralité. Prendre parti pour l'un peut être synonyme de rupture avec l'autre.

Des problèmes de santé physique ou mentale peuvent également empêcher la tenue d'une relation aisée entre grands-parents et petits-enfants.

Ou alors des comportements inappropriés, que ce soit d'un côté ou de l'autre, susceptibles de générer de lourdes tensions dans les relations intergénérationnelles.



**Être
grand-parent,
cela peut être
un des éléments
de leur identité,
mais pas le seul.**

« J'ai plein de choses à faire. C'est évidemment un grand bonheur d'être grand-parent. Donc, à certains moments, je suis présent, je suis là. Quand il y a un coup dur, évidemment, je serai là. Mais encore une fois, j'ai aussi ma vie. »

Serge Guérin, sociologue spécialiste de la séniorisation de la société

LE JEU DES 7 DIFFÉRENCES :

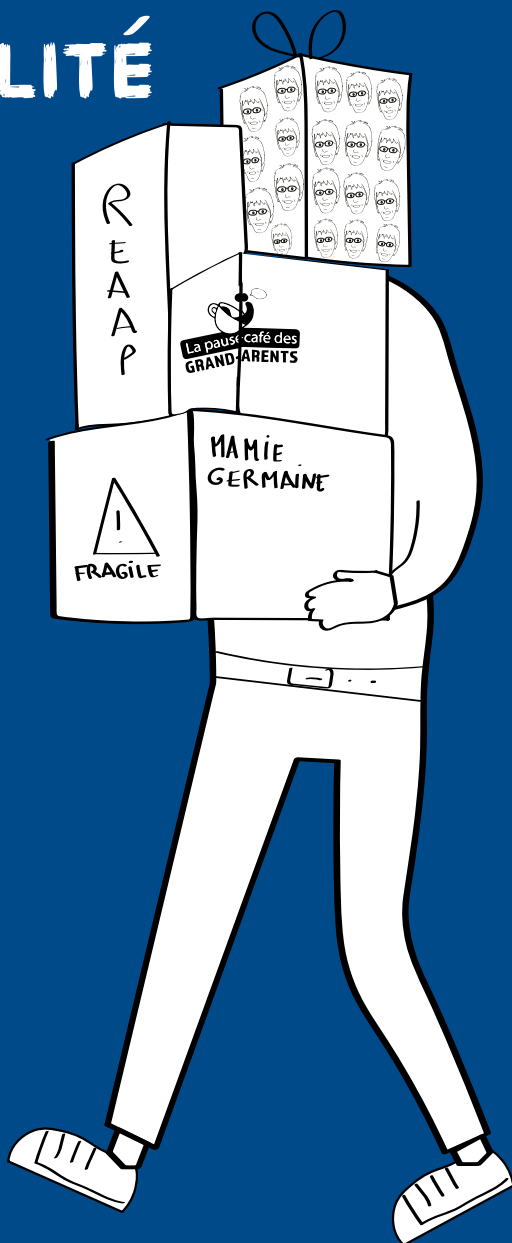
Retrouvez-vous les 7 différences entre ces deux images ?



Réponse : Vous croyez tout de même pas qu'on va vous les donner, tout ce qu'on peut vous dire c'est qu'il n'y a en réalité que 6 différences. mais on trouvait ça drôle de vous laisser chercher.

➔ PARTIE 2

LES ACTIONS
GRAND-PARENTALITÉ
PORTÉES PAR
LA FÉDÉRATION
DES CENTRES
SOCIAUX 85



Des journées grand-parentalité avec Vittoria Cesari Lusso

En 2018, nous observions que les chantiers menés par les centres sociaux, tant au niveau national que départemental, parlaient d'une part de vieillesse, d'autre part de parentalité ; Or, la grand-parentalité relève d'une autre dimension. Ce n'est ni une question de vieillesse, bien que l'âge soit à prendre en compte, ni tout à fait une question de parentalité, bien que l'éducation soit au cœur de la problématique.

Afin que les structures d'animation de la vie sociale puissent avancer sur ce sujet, nous avons organisé deux journées thématiques, l'une en 2018, l'autre en 2019 avec l'intervention de Vittoria Cesari Lusso.

Pour Vittoria Cesari Lusso, **bien vivre sa grand-parentalité contribue à garder une bonne santé !**

C'est pourquoi, depuis plusieurs années, elle travaille sur la psychologie des petits gestes de la vie quotidienne, lesquels sont porteurs de sens et permettent de repérer les petites tensions. « L'attention doit être portée à ces instants étincelles, qui deviennent des incendies non maîtrisables, s'ils ne sont pas parlés, échangés. »

Chaque génération est liée aux autres, mais les enfants sont ceux de leur temps. Il faut donc apprendre de nouveaux codes et s'ouvrir à des nouvelles représentations. Pour se comprendre il est nécessaire de sortir de ses propres modes de pensée et essayer de comprendre ceux de nos enfants et petits-enfants.



DR VITTORIA CESARI LUSSO

Docteure en psychologie, professeure et auteure, chercheuse dans les domaines des relations familiales intergénérationnelles et de l'impact de nouvelles technologies sur les interactions familiales.

Pour aller plus loin :

Vittoria Cesari Lusso a beaucoup travaillé sur les modes de communication, dont celui du numérique.

Quelle communication pour mieux se comprendre et quelles clés pour harmoniser les relations entre grands-parents, parents et enfants ?

À découvrir en vidéo en scannant le Qr-Code



LES BONS CONSEILS

DE VITTORIA CESARI LUSSO

Quand les tensions familiales font souffrir, il ne faut pas hésiter à aller chercher une aide extérieure pour prendre du recul.

La communication qui fonctionne entre parents et grands-parents est d'une façon générale celle qui repose sur une communication sincère et qui ne cherche pas à nuire ou à imposer sa façon de voir.

Quand un problème se pose, il faut préférer l'appeler défi plutôt que problème. Cela aide à se donner les moyens de l'assumer et à sortir de l'écho pour soi, que produit sur nous l'intervention de l'autre.

C'est bien d'apporter du plaisir tant aux petits enfants qu'aux parents, à condition cependant d'être vigilant au surdosage. Vouloir donner plus que ce que l'on peut donner peut épuiser. Attention à l'âge qui, parfois, rappelle à l'ordre

Accompagner les grands-parents, c'est d'abord accueillir les paroles et reformuler le problème posé en amenant la personne à décrire les faits. Souvent la problématique se situe au niveau des peurs. « J'ai peur de vexer si je dis » La solution est justement de parler de cette peur de dire.

Dans les solutions à trouver, il ne faut pas oublier de faire la différence entre ce qui concerne les enfants et les petits-enfants.

Il est important de négocier petit à petit. Une avancée sur une petite chose du quotidien permet de renforcer le lien et aide à pouvoir en négocier une autre, puis une autre...

La journée départementale « Grand-parentalité et bien-être familial au quotidien : relevons les défis ensemble ! »



La création du site Mamie Germaine (une expérience singulière)

Une plateforme dédiée au partage d'astuces entre grands-parents et d'ateliers d'échange et de réflexion par le numérique. Idée originale et créée au bon moment ! En effet, cette initiative est lancée pendant la période de confinement, où le lien fut maintenu en partie par les outils informatiques et de communication.

L'idée de ce site spécial grands-parents est né d'une rencontre avec Vittoria Cesari Lusso, docteur en psychologie, lorsqu'elle est venue pour la première fois en Vendée.

À partir de ses conférences et de son livre « Parents et grands-parents : rivaux ou alliés ? : dépasser les conflits de rôles, développer le plaisir de la coopération », nous avons pensé qu'il serait intéressant d'entreprendre des échanges entre grands-parents.

Moi, c'est Mamie Germaine. Une grand-mère dynamique et optimiste qui vit avec son temps. J'ai plusieurs enfants, qui ont eu à leur tour des enfants, alors j'ai été obligée d'apprendre au quotidien à devenir une super-mamie !



Sur le site, ou sur la page facebook : chacun peut y partager les petites choses du quotidien qui embrument la vie des papis et mamies, chacun peut partager ses solutions, ses trucs, ses astuces,... et sa façon de remettre de la joie, là où pointe le tourment.

Mamie Germaine, c'est aussi de la documentation, des articles et des études qui traitent de la grand-parentalité, chinés par Papi Germain...

Nous espérons que ces échanges de pratiques et de réflexions entre grands-parents participeront à développer l'harmonie des relations entre générations dans les familles.



Quiz : Les mots que les + de 20 ans ne peuvent pas connaître

Sur sa page Facebook, Mamie Germaine partageait régulièrement les SMS de ses petits-enfants pour faire découvrir les nouveaux mots qu'elles avaient appris ! Et vous, vous vous y connaissez en langage des moins de 20 ans ?



1. « Mamie, **Askip**, tu vas t'acheter une nouvelle voiture 🚗 ? »

Qu'est-ce que ça veut dire selon vous : _____

2. « Je **galère** trop ici , tu m'invite pour les **vacs** ? »

Qu'est-ce que ça veut dire selon vous : _____

3. « J'ai trop le **seum** Mamie, Kevin il m'a **tej'**... ❤️ ? »

Qu'est-ce que ça veut dire selon vous : _____

4. « J'ai pas trop révisé pour mon bac, mais **tkt** ça va le faire »

Qu'est-ce que ça veut dire selon vous : _____

Une expérimentation de cafés grands-parents avec la CARSAT

La Vendée a connu (et connaît encore) un vieillissement démographique important dû notamment à l'arrivée de jeunes retraités sur le littoral.

Les centres sociaux ont centralisé des remontées d'expressions des grands-parents qui accueillent leurs petits-enfants, que ce soit dans la régularité ou pendant les petites et grandes vacances scolaires et parfois sur de longues durées.

Apparaissent entre autres des problèmes d'harmonisation de rythmes, une fatigue à trouver sans cesse des activités, des tensions avec les parents, de la difficulté à aborder le passage du petit-enfant à l'adolescence et la question de la gestion des outils numériques dans la vie des petits enfants.

De son côté, la **Caisse d'assurance retraite de la santé au travail (CARSAT)** a comme préoccupation l'épanouissement des retraités. Les relations à la famille sont donc à prendre en compte pour être bien à la retraite.

C'est donc tout naturellement que la **fédération des centres sociaux de Vendée s'est associée à la CARSAT Pays de la Loire** en vue de créer une expérimentation : « **La pause-café des grands parents** ».

Afin de vivre l'expérimentation au plus juste, les structures ont été choisies en fonction de plusieurs critères : lieux d'habitation (zone rurale, ville côtière, zone urbaine ou encore ville de seniors), classes sociales, vie quotidienne avec des réalités différentes.

Les centres sociaux retenus :

La maison de quartier du Val d'Ornay-AMAQY à la Roche-sur-Yon, la Petite Gare à Saint-Gilles Croix de Vie, l'ODDAS à Fontenay le Conte et la Bulle d'R à Luçon



Les objectifs étaient les suivants:

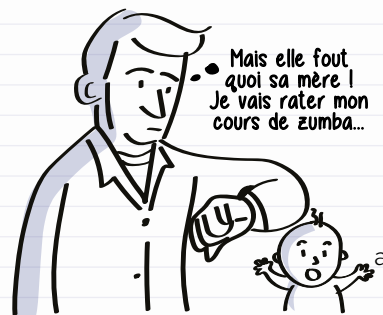
- Apporter une contribution à la problématique de la qualité de vie des personnes remplissant le rôle de grands-parents.
- Mieux comprendre en quoi ce rôle est source de difficultés dans la gestion des relations quotidiennes avec l'environnement familial.
- Créer des lieux de paroles pour les grands parents afin d'y aborder des thèmes spécifiques à leur grand-parentalité.



Le bilan des grands parents et des référents familles qui ont participé à cette expérimentation :

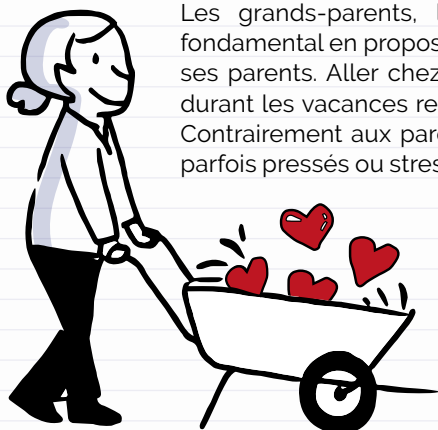
1 - Un équilibre à trouver

Le temps à accorder à ses petits-enfants dépend souvent de sa situation géographique, mais aussi de sa propre disponibilité. Certains grands-parents consacrent une grande partie de leur temps à la garde de leurs petits-enfants. D'autres non, la faute à un agenda bien rempli et organisé autour de multiples activités. Il est à noter que le besoin même de recourir au service de garde par les grands-parents évolue. Pour permettre à leurs enfants et/ou conjoints de progresser dans leur carrière, les grands-parents sont fortement et fréquemment sollicités, parfois trop. Le sujet du savoir dire « NON » à ses propres enfants pour se faire passer en priorité est beaucoup revenu dans les échanges des cafés-grands-parents.



Les grands-parents sont souvent ravis en voyant débarquer leurs petits-enfants, sincèrement heureux de les retrouver. Mais ils peuvent être soulagés au bout de quelques jours, lorsqu'ils les voient repartir.

2 - Un rôle capital pour le lien familial

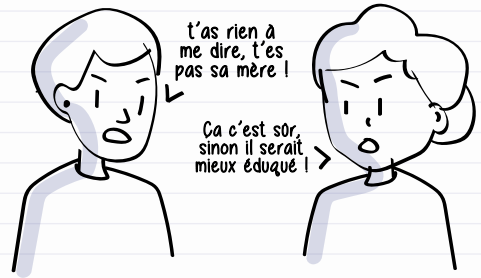


Les grands-parents, lorsqu'ils sont présents et actifs, jouent un rôle fondamental en proposant une relation différente de celle que l'enfant a avec ses parents. Aller chez son papy et/ou sa mamie une fois par semaine ou durant les vacances représente un moment particulier et souvent privilégié. Contrairement aux parents qui font souvent plusieurs choses à la fois, sont parfois pressés ou stressés, les grands-parents agissent en général avec plus de disponibilité et d'attention. Et si les parents sont séparés, les grands-parents peuvent être source de repère familial. Cette bonne relation n'est possible qu'à une seule condition : que les parents l'encouragent et l'approuvent. Pour cela, **les grands-parents doivent reconnaître le rôle éducatif de leurs enfants et n'être ni envahissants, ni dans le jugement.**

3 - Être présent oui... mais pas trop !

Les relations enfants-grands-parents, petits-enfants mettent en jeu des sentiments parfois très forts et d'anciens conflits peuvent resurgir.

Des règlements de comptes entre adultes peuvent apparaître à travers l'éducation des petits-enfants. Il va de soi que les conflits se règlent entre adultes, jamais devant les petits-enfants, mais le mieux est encore d'éviter les tensions ou disputes, qui plus est autour du déjeuner du dimanche en famille !



Pour cela, il est important de **faire la différence entre les choses futiles et importantes pour les enfants et de respecter leurs convictions, même si celles-ci ne correspondent pas à celles des grands-parents.** En résumé, il s'agit d'être altruiste, tolérant, à l'écoute et bienveillant envers sa descendance, afin de rester cet être si précieux qui a tant à leur apporter !

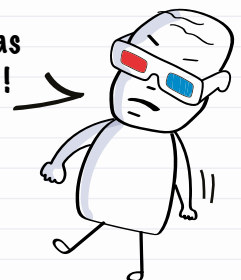
Enfin, les grands-parents ayant participé à ces pauses café ont conclu en disant que :

ÊTRE GRAND-PARENT C'EST APPRÉHENDER LA RELATION EN



DISPONIBILITÉ
DISCRETION
DIPLOMATIE

même si c'est pas toujours facile!



La grand-parentalité : sujet du REAAP Départemental

À VOS AGENDAS

DANS LE CADRE DU REAAP DÉPARTEMENTAL, LA FÉDÉRATION DES CENTRES SOCIAUX ET LA CAF 85 VOUS INVITENT À UNE JOURNÉE DE RÉFLEXION SUR LE THÈME DE LA

GRAND PARENTALITÉ

24 NOVEMBRE 2022
9h30-17h | La Roche-sur-Yon

PLUS D'INFOS PROCHAINEMENT



i Julie GIRAUD | coordinatrice.csx85@gmail.com | 06.26.71.91.15
Virginie MAINDRON | virginie.maindron@caf85.caf.fr | 02.51.44.72.82



Le REAAP départemental a souhaité organiser en 2022 une journée sur ce sujet de la grand parentalité avec une conférence et des ateliers.

La conférence a été animée par **Emmanuel Graton**, maître de conférences, sociologue, psychologue et responsable des D.U. d'accompagnement et de soutien à la parentalité à l'Université d'Angers. Il est également codirecteur du numéro 230 « Devenir et être grands-parents aujourd'hui » de la Revue Dialogue, familles et couples.

Vous savez, moi je ne crois pas qu'il y ait de bonne ou de mauvaise situation quand on est grand-parent... Je pense que « devenir grand-parent s'inscrit dans

la chaîne généalogique et assure une rotation générationnelle qui redistribue les places au sein de la famille élargie. En devenant parent, on fait de ses parents des grands-parents et en devenant soi-même grand-parent, nos enfants acquièrent le statut que nous avons nous-même à leur égard. Cette transition, toute naturelle qu'elle soit, n'en demeure pas moins bouleversante parce qu'elle signe d'une part l'avancée en âge et qu'elle s'opère d'autre part dans le contexte de la modernité et des nouvelles configurations familiales, des transformations des liens intergénérationnels et des rapports de genre au sein du couple. Les modèles anciens ne sont plus opérants dans la modernité. Il faut inventer sa place de grands-parents et pas seulement se mouler dans les rôles traditionnellement définis. Ainsi, les fonctions d'éducation, de transmission et d'autorité se redessinent. Les relations avec ses petits-enfants ne peuvent être celles qui ont été pratiquées avec ses propres enfants. Les relations avec ses propres enfants sont également modifiées du fait de leur accès à la parentalité. L'arrivée d'un enfant avait déjà transformé les relations au sein du couple. L'arrivée d'un ou des petits-enfants les modifie encore, offrant à la grand-mère comme au grand-père des opportunités différentes de jouer leur rôle, individuellement ou ensemble. »

Emmanuel Graton



Un jeu pour trouver des solutions aux problématiques des grands-parents :

À l'occasion de cette journée organisée dans le cadre du REAPP départemental, la Fédération a réalisé avec la CARSAT un jeu pour permettre aux grands-parents de prendre du recul sur certaines situations et de trouver des solutions collectivement face aux problématiques rencontrées.

En bref, le jeu permet d'incarner différents profils de grand-parents, qui se retrouvent confrontés à des situations qui leur posent problème. Il permet d'engager une discussion sur les solutions à imaginer pour résoudre le problème.

À noter : Les différents profils de grand-parents ont été construits à partir du livre de Vittoria Cesari Lusso, « [Lettres aux nouveaux grands-parents](#) ».

Parmi les profils imaginés par Cesari Lusso, nous pouvons retrouver :

🦋 **Les grands parents papillons :** ils ressentent le besoin de se retrouver en couple, ils ne sont pas tellement intéressés par la garde des petits enfants.

🦋 **Les grands parents phoques :** ils ne s'occupent pas des enfants des autres, ils ont le souhait de profiter pleinement de leur retraite. Leur vie sociale est toujours intense ou ils ont le sentiment d'avoir tout donné en élevant leurs propres enfants.

🦋 **Les grands parents dauphins :** pour eux, le bonheur, c'est la coopération ! Ils ont un réel plaisir à donner du temps à leurs petits-enfants plus ou moins régulièrement, lors de rendez-vous fixes chaque semaine ou de garde à la demande.

🦋 **Les grands parents éléphants :** pour eux, les aînés sont les experts. Ils mettent leurs expériences et leurs savoirs faire au service de la famille pour les protéger. Ils estiment savoir mieux que les plus jeunes.

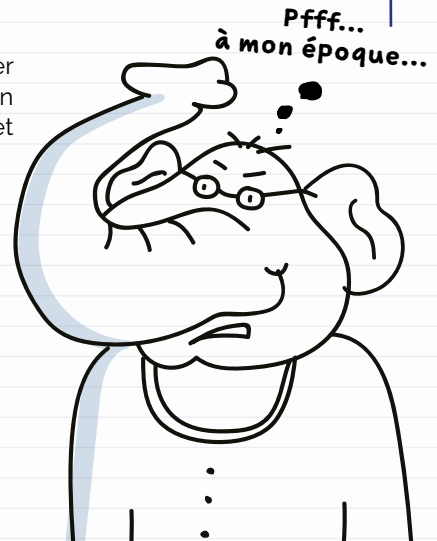
🦋 **Les grands parents marte*** : ils aiment s'approprier la tanière des autres. Ils ont le désir d'avoir une relation privilégiée avec leurs petits-enfants. Ils revendiquent haut et fort leur place dans l'éducation.

Et vous quel grand-parent êtes-vous ?

Pour le savoir, faites le test de la page suivante !



* Si vous aussi vous vous demandez ce qu'est une marte, sachez que les marte ou martres sont un genre de la famille des Mustélidés. Celles-ci sont les plus caractéristiques de cette famille de petits mammifères carnivores : digitigrades à cinq doigts, oreilles arrondies, queue longue et touffue, et tellement mignons ! (C'est wikipédia qui le dit).



TEST : Quel type de grand-Parent êtes-vous ?

Vous avez prévu une sortie en forêt, mais votre petit fils préfère rester à la maison regarder un dessin animé sur Netflix :

- ▲ La promenade, c'est essentiel pour s'aérer les poumons, pas de discussion !
- Vous lui donnez envie de dire oui : « On va bien s'amuser, faire la course, ça sera super ! »
- Tant pis pour le bol d'air frais, il faut être à son écoute. Vous lui proposez de faire ce jeu de société qu'il aime tant, au moins il s'écarte un moment des écrans !

Vous riez ensemble et pris par le jeu, il s'exclame : « T'es bête ou quoi ?! »

- ▲ On ne parle pas comme ça à ses aînés ! Vous le rappelez à l'ordre et le punissez.
- C'est une plaisanterie et il sait très bien manier l'humour, même tout petit !
- Vous êtes surpris de son « insolence », ce n'était pas comme ça à votre époque. Vous en reparlez avec lui pour lui donner votre ressenti.

Votre fille (la maman de votre petit fils) se fâche très fort pour ce que vous estimez être une broutille :

- ▲ Vous volez au secours de votre petit fils en changeant de sujet, vous trouvez que la réaction de votre fille est disproportionnée.
- Vous ne dites rien pour ne pas disqualifier votre fille devant son enfant mais vous en reparlez sans détour en privé.
- Vous intervenez tout de suite pour exprimer votre désaccord avec la réaction de votre fille afin de prendre le parti de votre petit-fils. Au moins les choses sont dites !

Déjeuner de famille chez vous, votre petite fille mange ses frites avec les mains et ses parents ne relèvent pas. :

- ▲ Vous lui demandez de manger proprement, sinon vous lui retirez son assiette. On est pas au zoo !
- Elle est toute petite, ce n'est pas bien grave ! On ne va pas gâcher le déjeuner pour cela !
- Ah ! Cette nouvelle génération avec ses nouvelles formes d'éducation vous surprend de jour en jour ! Mais c'est le choix de votre fils et de sa femme, alors vous laissez faire !

Votre petit enfant se moque d'une grosse dame qui prend toute la place sur la banquette du bus :

- ▲ Vous lui interdisez de se moquer, c'est une question de politesse élémentaire.
- Vous lui expliquez que la moquerie fait de la peine : mets-toi à sa place, tu aimerais qu'on rigole de toi ?
- Vous lui achetez un livre sur les différences et la tolérance, vous le lisez ensemble pour qu'ils comprennent le monde qui l'entoure.

Votre fils vous confie lors d'une conversation que la vie quotidienne devient un peu difficile, entre le boulot, le rythme des enfants, la gestion de la maison : lui et sa femme sont un peu au bout du rouleau !

■ Vous lui proposez directement votre aide pour la garde des enfants, Mamie va venir à la rescousse ! Ça va vous permettre de dégager du temps pour le reste !

▲ C'est vrai, on doit tous supporter des contraintes, enfants comme adultes, c'est comme ça. On est passé par là avant toi, un peu de courage !

● C'est vrai, vous lui conseillez de prioriser les temps avec ses enfants car la vie passe si vite. Concernant la gestion de la maison et du reste : ils verront plus tard ! Ce n'est pas grave si la serpillère n'est pas passée tous les jours !

Votre fille vous demande de garder le petit mercredi prochain. Vous acceptez et prévoyez :

▲ une après-midi tranquille, à la maison : les enfants s'occuperont pendant que je m'occupe du jardin ! Ils pourront même m'aider, ça pourrait être sympa de leur montrer.

■ Une virée dans un parc d'attractions : il ne faut pas qu'ils s'ennuient !

● Une petite promenade et un bon goûter « maison » : ils adorent les crêpes !

Lors d'un week end en famille, votre fils force votre bout'chou à finir son poisson et ses épinards. Quelle est votre réaction ?

■ vous lui proposez un petit bout de gâteau, en même temps les épinards c'est pas ce qu'il y a de meilleur...

● vous soutenez votre fils pour que votre petit-fils finisse son assiette mais en vous faisant discret !

▲ vous ne dites rien, mais il faut que votre fils trouve une solution car les cris de votre petit-fils commencent à vous embêter. Au pire, qu'il le couche et le petit finira son assiette pour le goûter !

À la naissance de votre petit enfant, vous avez offert :

▲ Un olivier : il paraît que ça porte chance !

● La poussette : c'est primordial et pratique ! Et au moins, ça leur fera ça de moins à acheter.

■ Des fleurs et des chocolats pour la maman et pour le papa, et tout un tas de petites mignonneries trouvées chez des petits créateurs pour baby chou !

Pour découvrir votre profil de grand-parent, comptez votre nombre de triangles, ronds et carrés :



Résultat du test :

Vous avez une majorité de ●

Vous êtes le grand-parent dauphin : le bonheur c'est la coopération ! Pour vous, c'est un réel plaisir de donner du temps à vos petits-enfants ! Et d'aider vos enfants ! L'important pour vous, c'est la communication. Autant avec vos propres enfants que vos petits-enfants. Vous êtes là pour les moments de partage, de bonheur et d'amour ! Même si ce n'est pas toujours en accord avec vos principes, vous essayez un maximum de comprendre la nouvelle génération et vous intervenez que très peu dans les décisions éducatives. Vous êtes soutenant et faites confiance à vos enfants pour l'éducation de leurs propres enfants.

Vous avez une majorité de ■

Vous êtes le grand-parent éléphant : Pour vous, les aînés sont les experts. Ils ont vécu avant et ont pour le coup plus d'expériences sur la vie. Vous mettez en avant vos savoirs faire au service de la famille pour les protéger. Vous êtes en position de "sachant" et vous comptez bien le faire savoir en donnant votre avis le plus souvent possible, toujours dans l'idée d'aider un maximum les autres. Par contre, vous avez beaucoup donné dans l'éducation de vos enfants et c'est à leur tour de vivre cette expérience. Vous savez donner des conseils : la transmission générationnelle, c'est un peu votre dicton !

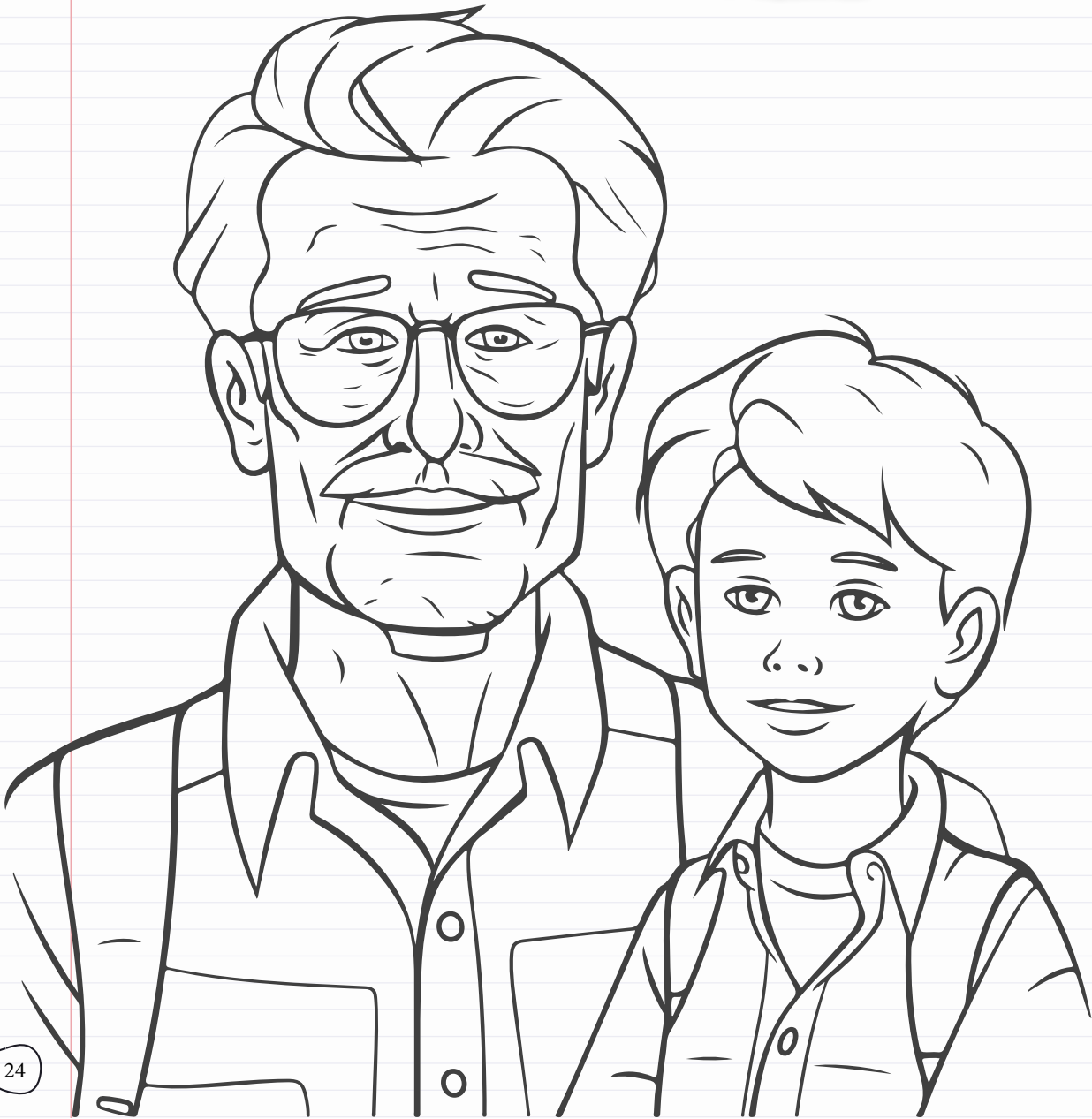
Vous avez une majorité de ▲

Vous êtes le grand-parent marte : Vous aimez rendre service ! Toujours prêt à venir à la rescousse de vos enfants pour un moyen de garde ! Vous donnez beaucoup aux autres et les faites passer avant tout le reste. Vous adorez vos petits-enfants, vous avez le désir d'avoir une relation privilégiée avec eux. Vous avez besoin de vous sentir utile et revendiquez bien le fait d'avoir une place dans l'éducation de ces derniers ! Et en même temps, vous les gardez tellement souvent que pour vous c'est une évidence ! Parfois, on peut vous reprocher de prendre la place de vos enfants ! Mais vous aimez tellement leurs progénitures que ça semble juste à vos yeux. Vous êtes dans l'action et prenez souvent les choses en main !

Petite pause coloriage

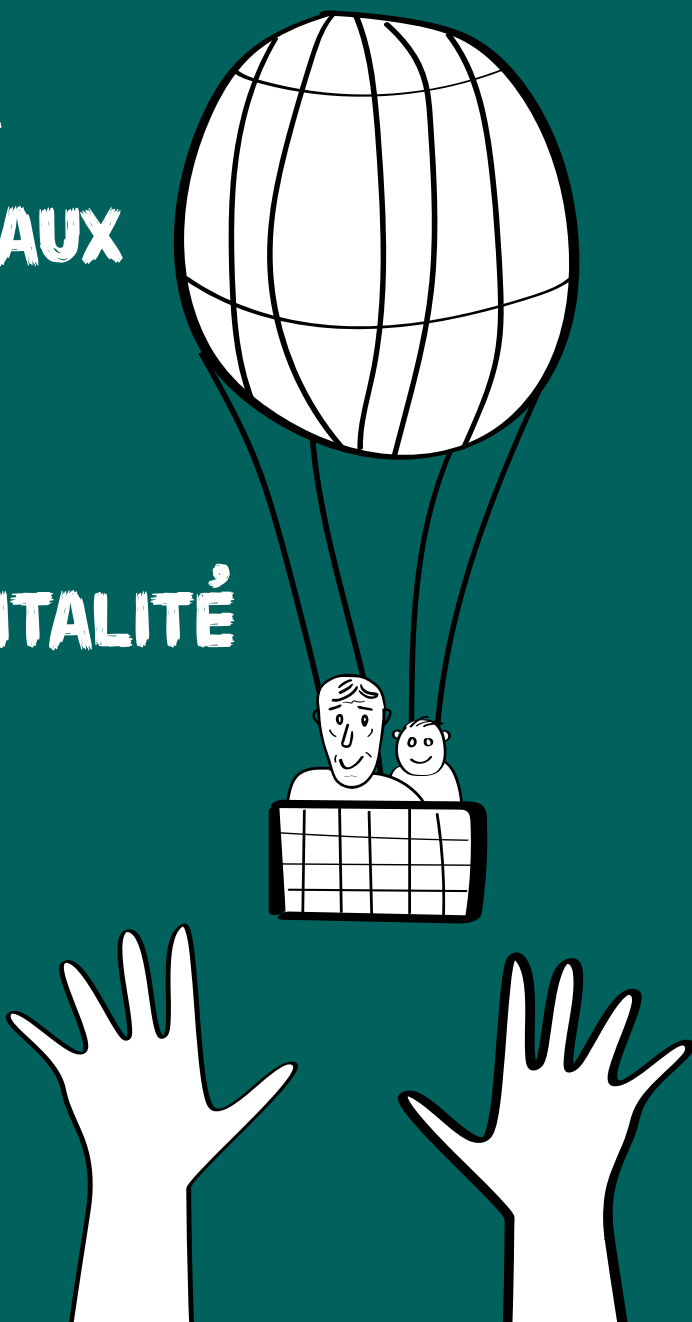
Le saviez-vous ?

Le coloriage permet de gérer le stress, l'anxiété, les traumatismes, les dépendances et la dépression.



➔ **PARTIE 3**

**COMMENT LES
CENTRES SOCIAUX
PEUVENT-ILS
S'EMPARER DU
SUJET DE LA
GRAND-PARENTALITÉ**



Les centres sociaux jouent ou peuvent jouer un rôle important dans le soutien aux grands-parents en contribuant à les accompagner dans leur place au sein de la famille, mais aussi dans la société.

Ils ont aussi vocation à accompagner ces générations à un moment charnière de leur vie : Passage à la retraite et futur projet de vie, charges familiales entre les parents vieillissants et les petits-enfants .

Les conditions de la cohabitation de plus de cinq générations en France font apparaître des besoins spécifiques vers les âgés mais aussi entre les générations elles-mêmes. Ainsi, les centres sociaux, au vu de leurs valeurs et de leur ancrage au cœur des bassins de vie, peuvent jouer un rôle dans l'accompagnement des relations notamment concernant l'apprentissage des modes et des outils de communication.

Comment les centres sociaux peuvent-ils agir ? :

Être un centre ressource

- 🔗 Mettre à disposition de la documentation sur la parentalité, sur les goûts des jeunes, et sur tous les sujets qui pourraient permettre une meilleure compréhension entre générations.
- 🔗 Animer des ateliers ou des réunions afin d'informer les grands-parents sur leurs droits, les services ou accompagnements disponibles, sur les évolutions générationnelles et leurs codes de communication.
- 🔗 Orienter les grands-parents vers des services de conseil ou de thérapie familiale pour les aider à résoudre des problèmes et à améliorer les relations intrafamiliales.

Être un lieu d'engagement

- 🔗 Encourager et solliciter les grands-parents à devenir bénévoles sur des actions qui les intéressent. Les centres sociaux peuvent provoquer des espaces d'échanges et de confrontation pour ne pas rester sur une seule façon de penser. Au contact d'autres modes de vies et d'autres façons de réfléchir, les seniors peuvent relativiser leur prisme de pensée et faire évoluer leur manière d'être.
- 🔗 Valoriser leurs compétences et les encourager à vivre des expériences avec d'autres pour favoriser un sentiment d'utilité et d'estime de soi, base d'une communication plus facile.
- 🔗 Organiser des groupes d'échange : Mettre en place des cafés grands-parents pour partager les expériences, des vécus, échanger des conseils et se connecter avec d'autres personnes vivant des situations similaires.

Mener des actions intergénérationnelles :

🕒 Susciter et favoriser des interactions entre grands-parents et des petits-enfants autour d'activités éducatives, culturelles ou récréatives.

🕒 S'emparer du monde des jeux vidéos : selon les générations il est nécessaire de s'appuyer sur des jeux simples, ludiques, avec une prise en main facile (voir le focus Silvergeek). Mais il ne faut pas oublier qu'aujourd'hui plusieurs générations ont vécu les jeux vidéos de Tétris à Street fighter en passant par Candy crush ! Et oui le jeu vidéo peut aussi être partagé par les grands-parents et faire ressortir de vraies passions collectives!

[Focus] Seniors et jeux vidéo : ça match avec Silver Geek !



Silver Geek est une association qui vise à améliorer la santé et le bien-être des seniors, à développer les liens sociaux et intergénérationnels, tout en réduisant la fracture numérique.

Pour réaliser sa mission Silver Geek développe avec ses partenaires opérationnels deux modalités d'actions complémentaires :

➔ **L'animation d'ateliers numériques** ludiques hebdomadaires par des jeunes volontaires en Service Civique dans des structures d'accueil de personnes âgées (EHPAD, CCAS, résidences autonomie, centres socioculturels, maisons de quartier, etc.)

➔ **L'organisation de compétitions Esport amateurs entre équipes de personnes âgées** - "Les Trophées des Seniors Silver Geek", dont les finales régionales se déroulent dans de grands événements Esports tels que la Gamers Assembly, la Paris Games Week ou encore la DreamHack.

Cette initiative permet aussi un regard différent :

- 🕒 ... des plus âgés sur la vision du jeu vidéo et de sa pratique ;
- 🕒 ... des plus jeunes qui constatent la capacité des anciens à l'usage, et au plaisir de celui-ci.

En conclusion, « GAME OVER » les préjugés. Le jeu vidéo devient un outil d'échange et un lien entre les générations !



Proposer des temps de formation

🕒 Offrir aux grands-parents des formations sur des sujets tels que la communication avec les jeunes, la gestion du stress, les nouvelles technologies...

Sensibiliser les acteurs locaux

🕒 Sensibiliser les professionnels de la santé, de l'éducation et d'autres domaines aux besoins spécifiques des grands-parents et à la manière de les soutenir dans leurs interactions avec les petits-enfants.

🕒 Créer des passerelles avec les professionnels de la santé

Assurer des fonctions de plaidoyer

🕒 Promouvoir des politiques publiques qui soutiennent une grand-parentalité active

en RÉSUMÉ !

Être un lieu
d'**engagement**

Mener des actions
intergénérationnelles

Être un centre
ressource

Sensibiliser les
acteurs locaux

Proposer de la
formation









Assurer des fonctions
de **plaidoyer**

Accompagner
la **grand-parentalité**
dans les
Centres Sociaux



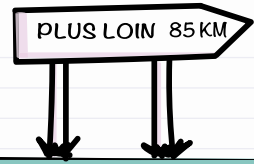
Et vous, où en est le chantier «Grand-Parentalité» dans votre structure ?

Situez votre structure sur l'échelle, et détaillez ce que vous avez déjà mis en place :

On a plusieurs actions, on développe du plaidoyer et on embarque les partenaires avec nous	
C'est inscrit dans le projet social	
On a plusieurs actions récurrentes	
On a quelques actions ponctuelles	
On met à disposition des ressources	
On a initié une réflexion spécifique en interne	
On est en veille sur le sujet	
Même si elles n'étaient pas pensées pour les grands-parents, on a des actions intergénérationnelles	
On ne s'est pas encore emparé du sujet	



C'est quoi votre prochain petit pas pour avancer sur le sujet de la grand-parentalité ?



POUR ALLER PLUS LOIN



« **Lettres aux nouveaux grands-parents** » et
« **Parents et Grands-parents : rivaux ou alliés ?** »
par Vittoria Cesari Lusso

« **Ce que transmettent les grands-parents de notre époque** »
sur France Inter - <https://urls.fr/IAEjKm>

« **Comment trouver sa place de grand-parent ?** »
sur France Inter
<https://urls.fr/qqbJS0>



« **Loin des charentaises et des parties de tricots, les grands-parents d'aujourd'hui sont-ils pour autant indignes ?** »
sur RTL - <https://urls.fr/TSRdkt>

« **C'est quoi être grand-mère en 2023 ?** » sur France Inter
<https://urls.fr/UxWY8C>

« **Grands-parents, petits-enfants : un lien immense** »
sur France Inter - <https://urls.fr/J6DXv>



« **La « grand-parentalité » aujourd'hui en France** » par Lianos Florence,
Droit et société, vol. 85, no. 3, 2013, pp. 655-666.
<https://urls.fr/WgT1mr>

« **La grand-parentalité ou la genèse d'un lien particulier** » par Pauline Blocquel,
Dossier réalisé dans le cadre du Master 2 Psychopathologie et Psychologie Clinique de Lille 3
<https://urls.fr/Nfa5yM>

« **Les Grands-Parents** », par Claudine Attias-Donfut, Martine Segalen, Odile Jacob - SESNS
<https://urls.fr/qSPUs3>

« **Être grand-parent aujourd'hui... Un défi ?** » - cnacl - <https://urls.fr/UGLTgR>

« **La « grand-parentalité active » : un triple enjeu de solidarité, de conciliation travail / hors travail et d'emploi des seniors** » Conseil d'Orientation des Retraites
https://urls.fr/PmhU_o

Le mot de la fin

L'enjeu pour les centres sociaux et de faire société avec l'ensemble des populations de leur territoire.

Comment pourrait-on, demain, ne pas regarder un tiers de la population française, voire une représentation de cette tranche d'âge bien plus importante dans certains territoires.

Cela entraîne la prise en compte de nouveaux besoins sociaux dans toutes les catégories d'âges et donc de décloisonner une vision par public.

La capacité des centres sociaux à réunir l'ensemble des populations est un atout pour les territoires. Mais au-delà d'équipements pluri-générationnels, il est important de contribuer à la construction d'une relation intergénérationnelle renforçant la solidarité entre les générations.

Pour cela, les Centres Sociaux savent mettre en place les conditions de la rencontre, du débat, du croisement des visions. Mais c'est aussi en reliant les institutions et leurs politiques que nous pourrons contribuer à des liens générationnels plus forts, plus épanouissants et résilients.

Vive les papis et mamies,
vive les centres sociaux,
et vive la France !



« GRAND-PARENTALITÉ : MISSION (IM)POSSIBLE ? »

Le jeu pour échanger sur les problématiques liées à la Grand-Parentalité



Ce jeu a été réalisé dans le cadre du Réseau d'Écoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents départemental, porté par la **Caisse d'Allocations Familiales de Vendée**, et co-animé par la **Fédération des Centres Sociaux de Vendée** et la **CARSAT Pays de la Loire**.

Il s'agit d'un jeu pour animer des temps de discussion sur la grand-parentalité afin de prendre du recul sur des situations problématiques rencontrées par les personnes dans leur rôle de grand-parent et de trouver des solutions collectives.

Ce jeu permet également aux professionnels et bénévoles des Centres sociaux de s'interroger sur les problématiques liées à la grand-parentalité, et sur la façon dont le Centre Social peut être aidant.

Le principe :

1. En groupe, les participants choisissent une page du « Courrier des lecteurs ».
2. Ils prennent connaissance du profil de grand-parent présenté, ainsi que de la situation problème.
3. Ensuite ils échangent sur la situation pour :
 - 🌀 Identifier précisément les problèmes ;
 - 🌀 Échanger sur les conseils que vous pourriez donner dans cette situation
 - 🌀 Imaginer la façon dont le Centre Social peut être aidant dans cette situation.
4. Vous pouvez ensuite choisir une autre page.

Variante : Vous pouvez mélanger les profils et les situations et inventer les vôtres.

À noter : Les différents profils de grand-parents ont été construits à partir du livre de Vittoria Cesari Lusso, « Lettres aux nouveaux grands-parents ».



CÉCILE, 55 ANS

Cécile est une femme active. Elle travaille comme clerc de notaire et consacre beaucoup d'énergie à son cabinet et à ses clients. Elle est également très investie dans sa commune, où elle a exercé la fonction de maire pendant deux mandats.

Maman de trois enfants devenus grands, Cécile a une vie de famille bien remplie. Sa fille aînée est issue d'un premier mariage ; son père est décédé alors qu'elle était encore très jeune. Par la suite, Cécile a rencontré Bruno, avec qui elle a eu deux garçons.

Mais à l'âge de 9 ans, l'aîné des garçons a eu un grave accident qui l'a rendu handicapé (reconnu à 80 %). Cécile a dû assumer le quotidien de son fils, tout en continuant à travailler, à assumer ses responsabilités à la mairie et à gérer un mari peu investi dans la famille. Le dernier de ses fils a, quant à lui, grandi de façon très autonome.

Cependant, après un grave problème de santé, Cécile a décidé de prendre du temps pour elle. Elle a commencé à faire des activités pour son plaisir : voyages, week-ends, activités de bien-être.

Sa fille vient d'avoir une petite fille. Âgée de quelques mois seulement, elle occupe déjà une place importante dans la vie de Cécile. Cette dernière s'intéresse beaucoup aux choix éducatifs de sa fille et aux projets de la petite famille. Elle est une mamie bienveillante et disponible, tout en veillant à garder du temps pour elle et à oser dire non quand elle est occupée.

LA SITUATION QUI POSE PROBLÈME ...

Lorsque sa fille lui annonce son divorce, la grand-mère est angoissée pour elle et sa petite-fille. Animée par la bienveillance, elle s'immisce de plus en plus dans les choix éducatifs de sa fille, jusqu'à devenir intrusive. Elle ne se contente plus de préconiser, elle impose. Cette ingérence met à mal la relation mère-fille. Débordée par son travail, son divorce, la garde de sa petite fille et les interventions incessantes de sa mère, la maman est à bout.

Comment peut-elle faire comprendre à sa mère sa présence trop envahissante ? Comment trouver un juste milieu entre le besoin de soutien de sa mère et le respect de ses choix de vie, notamment en matière d'éducation ?

À VOUS DE JOUER !

En groupe :

- Identifiez précisément les **problèmes** inhérents à cette situation
- Échangez sur les **conseils** que vous pourriez lui donner
- Imaginez comment le **Centre Social pourrait être aidant** dans cette situation.



CHRISTINE, 68 ANS

Christine vit pleinement sa retraite. Elle n'a pas eu de formation professionnelle supérieure. Anciennement assistante maternelle, elle exerçait son activité à domicile, sans collègue, mais a gardé quelques liens avec certains parents des enfants qu'elle gardait. Elle vit avec son mari dans un petit village rural. Elle n'a pas le permis de conduire et les premiers commerces se situent à 3 km de son domicile.

Elle a trois filles. L'une vit dans la même commune, à côté de chez elle, tandis que les autres sont éloignées (Paris et Lyon). Elle a six petits-enfants âgés de 11 à 23 ans. Sa fille de Lyon a deux enfants et est divorcée. Cette situation a beaucoup bouleversé Christine, qui a tendance à toujours être plus tolérante avec ces deux petits-enfants ayant subi le divorce.

Christine est très manuelle et créative, notamment dans le bricolage, la cuisine et le dessin. Elle est plutôt attirée par les activités individuelles qui ne nécessitent pas de sortir de son domicile. Elle aime transmettre son savoir-faire : la couture, la cuisine ou encore le jardinage. Elle n'est pas curieuse de découvrir de nouvelles activités et se rassure dans ce qu'elle connaît. Elle a ses repères et on lui reconnaît un vrai savoir-faire. Elle n'a aucun intérêt pour les nouveautés, le numérique et les nouvelles technologies : c'est du chinois pour elle ! Elle ne perçoit pas ce qu'elle pourrait y gagner.

Ce manque d'intérêt pour de nouvelles activités creuse un fossé avec ses petits-enfants éloignés. Elle a beaucoup partagé de moments autour des loisirs créatifs avec eux. Maintenant qu'ils ont grandi, elle ne partage plus d'activité commune avec eux. En conséquence, elle est moins consciente des réalités vécues par ses petits-enfants. Elle ne va pas vers eux et attend leur appel pour avoir des nouvelles.

LA SITUATION QUI POSE PROBLÈME ...

Émilie, sa petite fille de 19 ans, est complètement perdue dans ses études. Elle habite à Lyon, loin de sa grand mère. Mais, elles ont toujours eu une relation plus intime notamment depuis le divorce de ses parents.

Elle vient la questionner et lui demander de l'aide pour son avenir. Elle souhaite arrêter ses études mais n'en a pas encore parlé à ses parents. Christine est inquiète car n'ayant pas pu elle-même accéder à des études supérieures, elle mise beaucoup sur les diplômes pour que sa petite fille réussisse sa vie professionnelle.

À VOUS DE JOUER !

En groupe :

- Identifiez précisément les **problèmes** inhérents à cette situation
- Échangez sur les **conseils** que vous pourriez lui donner
- Imaginez comment le **Centre Social pourrait être aidant** dans cette situation.



CATHERINE, 52 ANS

Catherine est femme d'agriculteur. Elle aide son mari dans les travaux de l'exploitation et gère toutes les tâches domestiques. Ils ont trois garçons. Le dernier, âgé de 16 ans, est encore à la maison. L'aîné est avocat et vit à trois heures de route de l'exploitation. Il prend des nouvelles fréquemment et appelle sa mère toutes les semaines, voire plusieurs fois par semaine.

Le deuxième fils, également agriculteur, a acheté une exploitation non loin de celle de ses parents. Père et fils sont passionnés par leur travail de la terre, mais ils sont régulièrement en conflit sur leurs pratiques professionnelles : le type de culture, les modes d'élevage... C'est aussi le choc des générations.

Malgré les divergences professionnelles et l'éloignement géographique, c'est une famille très soudée, notamment grâce à Catherine qui a toujours dirigé ses hommes avec fermeté. Elle reproduit l'éducation très stricte qu'elle a reçue étant enfant.

Son deuxième fils, Éric, est en couple depuis quelques années. Il s'est marié avec Élodie, une éducatrice de 31 ans née en milieu urbain qui découvre le monde de l'agriculture. Ils viennent de mettre au monde une petite fille : Victoire.

Catherine est aux anges : enfin une fille ! Elle qui en a toujours rêvé. Son mari est ravi aussi, mais c'est un homme très pudique. D'une gentillesse extrême, il déteste le conflit.

Depuis quelques temps, sa belle-fille se rend compte que Catherine n'est pas vraiment en adéquation avec l'éducation qu'elle souhaite donner à Victoire. Rien de trop grave, mais Élodie est très investie dans son rôle de nouvelle maman et elle tient à mettre en place la même ligne éducative dans tous les espaces où évolue Victoire, y compris chez papi et mamie.

LA SITUATION QUI POSE PROBLÈME ...

Élodie récupère sa fille Victoire chez sa belle-mère. La fillette, âgée de seulement 7 mois, pleure beaucoup. La grand-mère s'énerve et hausse le ton sur l'enfant, sous les yeux de sa mère, choquée par la situation. En aucun cas, Élodie et son mari ne cèdent à l'agacement et ne crient sur Victoire. Le ton monte entre les deux femmes. Un conflit éclate. Catherine, hors d'elle, s'exclame : « Ce n'est certainement pas toi qui vas m'apprendre à éduquer des enfants ! J'en ai déjà élevé trois et que des garçons ! ». Élodie lui répond qu'on ne lui demande pas « d'être mère mais grand-mère, et que c'est différent ».

Élodie rentre chez elle, raconte le conflit à son mari et conclut : « Si ta mère ne respecte pas nos choix d'éducation, elle ne la verra plus ».

À VOUS DE JOUER !

En groupe :

- Identifiez précisément les **problèmes** inhérents à cette situation
- Échangez sur les **conseils** que vous pourriez lui donner
- Imaginez comment le **Centre Social pourrait être aidant** dans cette situation.



ROBERT & JANNICK 75 ET 68 ANS

Robert et Jannick sont d'anciens ouvriers d'une usine agroalimentaire. Ils perçoivent de petites retraites. Ils sont locataires d'une maison dans un lotissement d'un petit village vendéen. Ils ont quatre enfants et neuf petits-enfants âgés de 4 à 25 ans.

Tous les membres de la famille sont très proches. Ils se retrouvent à la moindre occasion : anniversaire, fêtes de famille, participation aux activités de la commune...

La dernière de leurs filles, Aude, 30 ans, habite avec son mari à côté de chez ses parents. Elle a deux enfants de 4 et 6 ans, Zoé et Lucas. Elle est très proche de ses parents. Le couple assume des postes avec des horaires atypiques, soit du matin, soit du soir. C'est pourquoi elle sollicite quotidiennement ses parents pour la garde de ses enfants.

Jannick récupère ou accompagne les enfants à l'école au moins deux fois par semaine et en assure la garde les mercredis et pendant les vacances scolaires.

Les grands-parents sont aux anges de s'occuper des deux petits derniers. Ils partagent de nombreuses activités manuelles, des jeux de société, de la cuisine avec mamie, du jardinage et de la pêche avec papi.

LA SITUATION QUI POSE PROBLÈME ...

Jannick est fatiguée depuis quelques mois. On vient de lui diagnostiquer un cancer incurable. Elle est condamnée.

Tant qu'elle en a la force, elle souhaite continuer à accueillir ses petits-enfants.

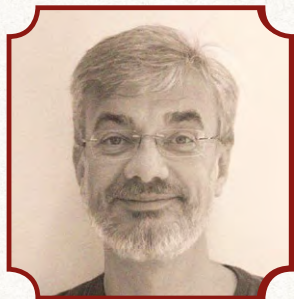
Sa fille est déprimée, elle doit se préparer à perdre sa mère et s'inquiète aussi pour ses enfants.

Comment vont-ils réagir à voir leur mamie aussi fatiguée ? Faut-il leur en parler ? Et comment leur expliquer la situation ? Peut-on les préparer à son absence ?

À VOUS DE JOUER !

En groupe :

- Identifiez précisément les **problèmes** inhérents à cette situation
- Échangez sur les **conseils** que vous pourriez lui donner
- Imaginez comment le **Centre Social pourrait être aidant** dans cette situation.



JEAN, 62 ANS

Jean est un tout jeune retraité. Il vient de quitter son poste d'agent administratif au sein du bureau de Poste de sa commune qu'il occupait depuis le début de sa carrière.

Malheureusement, Jean est aussi un jeune veuf. Sa conjointe est décédée récemment, des suites d'une maladie.

Jean est très discret. Il prend toujours les mêmes vacances depuis 40 ans, au même camping, avec les mêmes amis... Il aime regarder des émissions à la télévision, manger à la même heure...

Né dans la commune où il habite, il a gardé ses amis d'enfance et participe toujours aux événements de la commune. Il est passionné de lecture et de généalogie.

Monique, sa conjointe, était tout l'inverse de Jean. Très dynamique, mère au foyer, elle était rarement à la maison. Bénévole dans un centre social, elle donnait des cours d'art créatif, participait aux événements du centre et aimait beaucoup recevoir ses amis chez elle.

Avec Monique, Jean a eu un garçon qui habite la commune voisine. Ce dernier est marié et a deux filles de 2 et 4 ans. Monique se proposait toujours de garder ses petites-filles et avait 1001 idées pour les occuper (jeux, ateliers manuels, cuisine, sortie...). Elle ne refusait rien à ses petites-filles et savait que son fils et sa belle-fille étaient très occupés par leur activité professionnelle.

Jean a une très bonne relation avec son fils, mais avec beaucoup de pudeur. Il n'ose pas contredire ses choix ni lui donner son avis. Il est cependant plus mal à l'aise avec sa belle-fille qu'il considère comme une tornade. Infirmière libérale, elle sollicite beaucoup Jean pour s'occuper des filles (avant l'école, sortie de crèche et d'école, vacances... Jean n'ose pas dire non, mais auparavant c'était sa femme qui gérait toute cette organisation. Il est un peu perdu, mais fait de son mieux. Son fils et sa belle-fille ne voient pas qu'il se sent dépassé.

LA SITUATION QUI POSE PROBLÈME ...

Depuis peu, c'est Jean qui accompagne les enfants à la crèche et à l'école. Les puéricultrices ont remarqué que souvent, les vêtements n'étaient pas adaptés à la météo. Aussi, la couche de la petite est régulièrement souillée à son arrivée.

À l'école, même constat de l'ATSEM, la petite arrive en mangeant des barres chocolatées pour le petit-déjeuner. Les professionnels de la crèche et de l'école ont pu en échanger.

Ils ont connaissance de la situation de la famille : des parents très occupés et le veuvage récent de Jean. Mais comment aborder la situation ?

À VOUS DE JOUER !

En groupe :

- Identifiez précisément les **problèmes** inhérents à cette situation
- Échangez sur les **conseils** que vous pourriez lui donner
- Imaginez comment le **Centre Social pourrait être aidant** dans cette situation.



SUZANNE, 60 ANS

Suzanne est veuve depuis 15 ans et en situation d'invalidité depuis 5 ans. Elle a dû quitter son emploi d'aide-soignante au CHU à cause de troubles musculo-squelettiques aggravés par son métier. Elle perçoit une petite indemnité d'invalidité qui ne lui permet aucun écart.

Suzanne habite à proximité de ses parents, âgés de 95 ans pour son papa et 91 ans pour sa maman. Sa sœur, avec qui elle est proche, habite à Paris. Ses parents sont autonomes, mais ils nécessitent du soutien pour les démarches administratives et les courses. Elle doit passer les voir presque tous les jours. Sa sœur éloignée ne peut pas la soulager dans cet accompagnement.

Suzanne a trois enfants : deux filles et un garçon sans enfant, avec qui elle n'a plus de lien. Les filles habitent dans la région, mais pas à proximité. Elles ont chacune deux filles. Suzanne a donc quatre petites-filles entre 6 et 18 ans. Elle a des liens forts avec les plus grandes, âgées de 16 et 18 ans : Anna et Chloé. Elle les a beaucoup gardées pendant les vacances et a partagé de nombreuses activités avec elles : cuisine, balades à la mer, activités de bricolage. Sans avoir trop de moyens financiers, Anna et Chloé n'ont jamais rechigné à venir passer du temps avec leur grand-mère. Elles sont tout à fait conscientes des sacrifices faits par leur grand-mère pour leur faire plaisir : placard toujours rempli de gâteaux, petits plats cuisinés tous les jours, petits cadeaux pendant les sorties...

LA SITUATION QUI POSE PROBLÈME ...

Ses liens sont plus distendus avec ses deux dernières petites-filles, qui ont 6 et 8 ans. En effet, elles sont très souvent gardées par les parents de son gendre. Les petites apprécient d'être gardées par ces autres grands-parents qui sont plus proches du domicile, partent souvent en week-end ou en vacances avec elles... Chez eux, les enfants ont chacune leur chambre et reçoivent des petits cadeaux ou de l'argent à chaque visite.

Suzanne est bien consciente qu'elle ne pourra pas leur offrir la même chose. Lors de leurs visites, elle essaie bien de leur donner envie de venir chez elle aussi : elle prépare les biscuits qu'elles préfèrent, aménage la chambre pour que chacune ait son lit... Suzanne se sent en compétition avec les autres grands-parents. Elle n'ose pas en parler à sa fille.

À VOUS DE JOUER !

En groupe :

- Identifiez précisément les **problèmes** inhérents à cette situation
- Échangez sur les **conseils** que vous pourriez lui donner
- Imaginez comment le **Centre Social pourrait être aidant** dans cette situation.



MARC, 58 ANS

Marc est toujours en activité, mais il prend une nouvelle orientation dans ses missions : le mécénat de compétences. Il quitte ainsi l'entreprise d'assurance d'envergure nationale pour mettre ses compétences au service d'une association locale. Souhaitant une activité passerelle avant son départ en retraite, il recherche une reconnaissance de ses compétences et un sentiment d'utilité auprès des bénéficiaires. Il a décidé de quitter Paris et a choisi d'exercer ce mécénat dans une association située sur son lieu de vacances habituel, Les Sables-d'Olonne, où il compte déménager pour prendre sa retraite avec sa femme Catherine.

Sa femme est déjà à la retraite et en profite pour consacrer son temps à sa passion : la sculpture. Elle a déjà une exposition prévue dans une petite galerie des Sables-d'Olonne. Soucieuse de son bien-être, elle s'est également mise aux Pilates.

Catherine et Marc ont deux enfants : une fille avocate et un fils médecin. Ils ont quatre petits-enfants, tous des garçons âgés de 1 à 7 ans. Libérés de leurs contraintes professionnelles, les grands-parents sont très sollicités par leurs enfants restés à Paris. À Noël, ils sont priés de venir garder les petits sur Paris et, l'été, d'accueillir les quatre cousins pendant les deux mois d'été. Les parents, quant à eux, débarquent pour leurs trois semaines de congés en août. La maison passe donc de deux à dix habitants durant l'été. Il n'est pas question d'émettre d'objection : les enfants ayant des carrières prestigieuses, il est nécessaire de les soutenir. Leur fille, notamment, ne leur demande pas leur avis, elle impose ses dates. Les grands-parents subissent donc les choix de leurs enfants tyranniques. Heureusement, les garçons sont très chouettes. Mais entre le petit qui a besoin de ses siestes et le grand qui ne demande qu'à partir à la mer, les grands-parents sont loin de se reposer. La retraite paisible s'éloigne petit à petit.

LA SITUATION QUI POSE PROBLÈME ...

C'est décidé, le couple a accepté d'accompagner leur groupe d'amis dans leur périple pour visiter les grandes capitales européennes. Le voyage est prévu du 1 juillet au 31 août.

Les grands-parents sont très nerveux. Comment aborder la situation avec leurs enfants ? et plus largement, comment leur dire que la situation ne leur convient pas ?

À VOUS DE JOUER !

En groupe :

- Identifiez précisément les **problèmes** inhérents à cette situation
- Échangez sur les **conseils** que vous pourriez lui donner
- Imaginez comment le **Centre Social pourrait être aidant** dans cette situation.



MARIE, 80 ANS

Marie est veuve depuis plus de 15 ans, elle habite Les Herbiers.

Elle a des jumeaux de 42 ans, Pierre et Christophe.

Pierre habite à Nantes, sans enfant, il a annoncé à sa mère son homosexualité, il vit en couple. Marie s'entend très

bien avec son gendre.

Son autre fils, Christophe, est divorcé, il vit dans la même commune que sa mère avec ses deux enfants : une fille de 17 ans et un garçon de 13 ans, en garde alternée.

Marie vit toujours dans sa maison, autonome même si elle reconnaît se fatiguer plus vite dans l'entretien de la maison.

Christophe l'aide pour les courses, il vient environ tous les 15 jours.

Elle s'est beaucoup occupée de ses petits-enfants quand ils étaient en bas âge notamment dans la garde le mercredi et les vacances scolaires. Elle leur proposait des petites activités manuelles et des jeux de société qui plaisaient aux enfants quand ils étaient petits.

LA SITUATION QUI POSE PROBLÈME ...

Maintenant qu'ils sont passés au collège et au lycée, les petits-enfants ne viennent plus lui rendre visite.

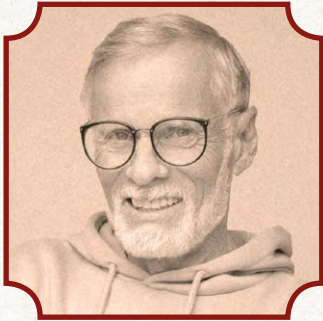
Marie s'en plaint auprès de son fils qui a du mal à justifier ces absences. Elles trouvent que ses petits-enfants viennent uniquement pour récupérer leur enveloppe à leur anniversaire et à Noël. De plus, quand ils viennent lui rendre visite avec leur père, ils passent leur temps sur leur téléphone sans échanger avec elle.

Comment recréer des liens entre les petits-enfants adolescents et une grand-mère âgée ?

À VOUS DE JOUER !

En groupe :

- Identifiez précisément les **problèmes** inhérents à cette situation
- Échangez sur les **conseils** que vous pourriez lui donner
- Imaginez comment le **Centre Social** pourrait être **aidant** dans cette situation.



HERVÉ, 52 ANS

Hervé est encore en activité, il est designer pour une grande société. C'est un métier passion qui nécessite beaucoup de créativité. Il occupe un poste à responsabilité et ne s'arrête jamais. Son travail le conduit souvent en déplacement.

Ses parents l'ont beaucoup initié au monde culturel et incité à développer sa créativité. Hervé a fait ses études dans une grande école de design parisienne.

Il vit en zone rurale depuis qu'il a décidé de construire une vie de famille. Il a deux garçons et une belle-fille (issue du premier mariage de sa conjointe) avec qui il a une relation aussi proche qu'avec ses propres enfants.

Malgré sa vie trépidante, il a toujours du temps à consacrer à ses activités de plaisir, aussi très intenses : surf, moto, parachute, théâtre... Avec sa conjointe, ils partent souvent en week-end en van ou en vélo. Il consacre du temps aux autres uniquement pour partager ses propres passions. Il porte peu d'intérêt aux éventuels autres projets ou envies de ses enfants. Il est individualiste.

Hervé est hyper connecté de par son métier et son âge : Facebook, smartphone...

Il assume et revendique de ne pas vouloir vieillir.

Sa belle-fille, qu'il considère comme sa fille, a donné naissance à leur première petite-fille. Nina est maintenant âgée de 11 mois. Hervé souhaite s'investir auprès d'elle : « tu viendras faire de la moto avec papi ? ».

LA SITUATION QUI POSE PROBLÈME ...

Sa belle-fille s'aperçoit que le papi risque de reproduire ses pratiques individualistes auprès de sa petite fille et ne transmettre que ses propres passions sans être vigilant aux compétences, aux envies qu'elle pourrait avoir.

Sa belle-fille veut absolument engager une conversation assez tôt avec son beau-père afin d'éviter des conflits futurs. Mais elle sait déjà que cette discussion sera difficile, Hervé n'ayant pas la capacité de faire d'auto-critique.

À VOUS DE JOUER !

En groupe :

- Identifiez précisément les **problèmes** inhérents à cette situation
- Échangez sur les **conseils** que vous pourriez lui donner
- Imaginez comment le **Centre Social** pourrait être **aidant** dans cette situation.



BRUNO, 58 ANS

Patron de son entreprise dans le bâtiment, Bruno est désormais financièrement à l'aise pour laisser la gestion à ses associés. Il gère l'activité à distance avant de passer la relève d'ici deux ans et de profiter pleinement de sa retraite.

Il a une fille de 33 ans qu'il ne voit plus. En effet, à la suite de son divorce, sa fille a pris le parti de sa mère et a coupé les ponts avec son père.

Depuis deux ans, il a reconstruit sa vie et vit en concubinage avec Hélène, âgée de 59 ans. Hélène, veuve, qui a trois filles et sept petits-enfants (âgés de 10 mois à 9 ans). Bruno est devenu, en l'espace de deux ans, beau-père et beau-grand-père.

Il a déménagé en ville pour s'installer dans la maison d'Hélène, à proximité des enfants et petits-enfants de sa compagne.

Chez Hélène, c'est un peu la maison du bonheur. La porte est toujours ouverte, il y a toujours des cookies et des moelleux au chocolat qui sortent du four, des bonbons dans les placards et des dessins animés Disney sur le téléviseur... C'est une mamie gâteau, mais c'est aussi une mamie à la page ! Elle est à l'écoute, connaît tous les réseaux sociaux.

Et avec tout ça, elle arrive aussi à prendre du temps pour elle : un spa avec ses copines toutes les deux semaines, rendez-vous pour les ongles, virée shopping, la gym douce tous les mardis soir... Une femme qui n'a pas de temps à perdre.

Bruno a beaucoup d'admiration pour elle et de respect pour la vie qu'elle mène. Cependant, il est un peu dépassé par ce nouveau rythme. Il a du mal à trouver sa place et sa légitimité auprès des enfants et des petits-enfants d'Hélène. Pourtant, les filles d'Hélène l'apprécient et le trouvent drôle. Elles sont surtout contentes que leur mère retombe amoureuse.

LA SITUATION QUI POSE PROBLÈME ...

Hélène part en séjour avec ses copines pendant dix jours. Bruno se propose alors d'aller récupérer les enfants à l'école pour remplacer Hélène.

Dès le premier jour, il est au portail prêt à récupérer les plus petits. Mais la maîtresse, n'étant pas prévenue, refuse de lui laisser les enfants. Elle n'arrive pas à joindre la maman des enfants et Bruno a beau répéter sa relation avec les enfants, rien n'y fait. Il va être en retard pour récupérer les plus grands. Il est énervé et vexé de ne pas avoir une place reconnue auprès des petits-enfants d'Hélène.

Comment peut-il légitimer sa place au sein de la famille et, surtout, se faire reconnaître comme tel au-delà du cercle familial ?

À VOUS DE JOUER !

En groupe :

- Identifiez précisément les **problèmes** inhérents à cette situation
- Échangez sur les **conseils** que vous pourriez lui donner
- Imaginez comment le **Centre Social pourrait être aidant** dans cette situation.



Le petit cahier pour comprendre
et accompagner la grand-parentalité



Fédération des Centres Sociaux de Vendée

- 02.51.08.96.92
- Pôle Associatif, 71 bld Aristide Briand 85000 La Roche sur Yon
- federation85@centres-sociaux.fr
- paysdelaloire.centres-sociaux.fr

